

» son prince ; il les avoit servis l'une & l'autre , sans asservir l'une , sans avilir l'autre .  
» Il venoit d'augmenter les forces de la nation & de combler la gloire du sultan , quand le sultan le disgracia . Sa faveur lui avoit fait quelques envieux , sa disgrâce ne lui laissa que des amis . Comme pendant son regne il ne s'étoit point apperçu qu'il eût des courtisans , ses amis lui suffirent dans sa retraite , & sa vertu seule l'eût garanti de la solitude . Comme il avoit gouverné l'empire sans importance , il gouvernoit son troupeau sans dégoût ; & comme il ne s'étoit point approprié l'autorité qu'il exerçoit , il paroissoit encore regner lorsqu'il ne commandoit plus . Il avoit apporté aux champs tous les agrémens qu'on puise dans la capitale du monde . A la politesse de la cour , il joignoit la franchise de son caractère & la liberté de la campagne . Philosophe , sans spéculer & sur-tout sans professer , son ame tranquille le faisoit jouir avec sagesse des avantages d'une constitution saine , d'un esprit libre , juste , profond , étendu , fin & délicat , d'un caractère heureux , doux & facile , d'une gaieté inaltérable ; sa bonté lui faisoit communiquer aux autres toutes les jouissances qu'il pouvoit leur procurer . Je le répète , si l'ex-ministre a réellement dit tout cela de lui-même , ou il s'est amusé à écrire des contre-vérités ; ou il a voulu faire rire ses lecteurs par des ironies tournées contre lui-même , ce qui est un peu trop modeste ; ou il a cru le public assez ignorant & imbécille